

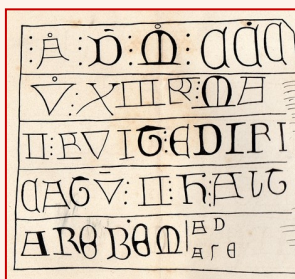
Une galerie de photos ...

Dans une niche au fond du chœur, la Vierge est représentée par une statue en bois doré, de style baroque.



Fac-similé du texte gothique et latin, gravé sur le fragment d'autel retrouvé en 1885.

"En l'année du Seigneur 1305, le 13 des calendes de mai, fut érigé cet autel en l'honneur de la Bienheureuse Marie".



Anno Domini millesimo trecentissimo quinto, decimotertio kalendas maii, fuit edificatulus illud haltare Beatæ Mariæ.

Dans la chapelle de Notre-Dame, deux bas-reliefs en terre cuite figurent la Vierge à l'Enfant.

De style différent ils pourraient dater du XVII^e siècle.



Un peu d'histoire ...

XII^e siècle : d'après la tradition, un laboureur découvre une statue de la Vierge près du château de la famille des Roqueville, sur le plateau au sud de Montgiscard.

Un oratoire, puis une chapelle y sont ensuite bâtis.

La statue y est vénérée.

De nombreux miracles sont attribués à la Vierge.

La chapelle devient un lieu de pèlerinage local fréquenté.

1206 : Dominique de Guzman, futur saint Dominique, chargé par le Pape Innocent III de prêcher contre l'hérésie cathare, aurait séjourné et prié en ces lieux.

1211 : les Roqueville, convertis au catharisme, sont spoliés de tous leurs biens. Maffre de Belbèze, cousin du comte de Toulouse, se rallie à Simon de Montfort. Raymond VI fait détruire tout ce qui lui appartient dont Montgiscard et Roqueville.

1215 : le futur roi Louis VIII, fils de Philippe-Auguste, fait rétablir la chapelle lors d'une expédition en Lauragais.

1305 : l'existence de la chapelle est attestée par des inscriptions lisibles sur un fragment d'autel : "*érigé en l'honneur de la Bienheureuse Marie*".

Le lieu abritera pendant plusieurs siècles la confrérie Notre-Dame du Chapelet, qui développa localement la pratique du Rosaire.

1570 : la chapelle subit les désordres des guerres de religion.

1640 : Charles de Montchal, archevêque de Toulouse, fait établir à proximité du lieu de culte reconstruit un ensemble où se formaient les futurs moines et prêtres. Une société missionnaire y est créée.

1792 : pendant la période révolutionnaire, la chapelle est démolie, les matériaux sont vendus et dispersés, d'où la présence d'une partie de l'autel dans un bâtiment agricole voisin.

1820 : Elle est à nouveau reconstruite au même endroit, puis agrandie en 1851.

1884 : une mission est prêchée par les Capucins de Toulouse.

1894 : un bâtiment en forme de U appelé cloître est bâti face au clocher. Il est destiné à l'accueil des pèlerins.

Début XX^e : le clocher est complété par deux contreforts surmontés de pinacles campanaires.

1954 : le peintre Bernadi orne les murs de la nef.



A la découverte de nos églises n° 30



Chapelle Notre-Dame de ROQUEVILLE

Marie occupe un rang prééminent parmi les saints : elle est la mère de Jésus.

Le protévangile apocryphe de Jacques (II^e siècle) est le premier document qui évoque les parents de Marie : Joachim et Anne, habitants de Nazareth.

Marie est fêtée à plusieurs reprises par l'Église au cours de l'année.

Parmi les principales fêtes mariales, citons : l'Annonciation (25 mars), la Visitation (31 mai), l'Assomption (15 août), la Nativité (8 septembre).

A Roqueville, on note un nombre important de pèlerinages organisés le 8 septembre, jour où est célébrée la Nativité de Notre-Dame.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Notre Dame de Roqueville

La sculpture en grès de la chapelle Notre-Dame semble avoir une origine ancienne, antérieure à la Renaissance.

Selon certains témoignages, durant la période révolutionnaire, la "représentation miraculeuse" de Roqueville aurait été volontairement décapitée.

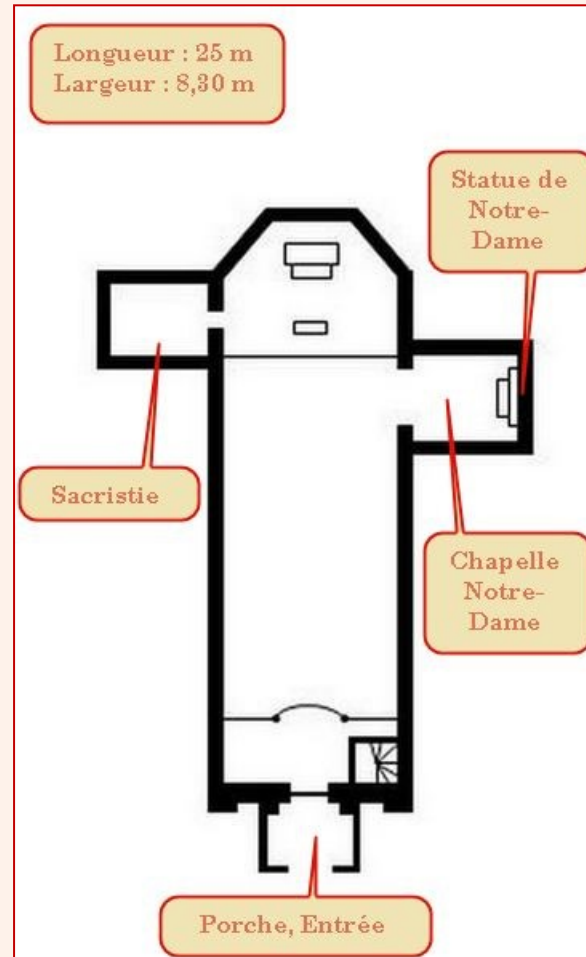
En 1863, deux ouvriers déterrent près de la chapelle une statue de vierge à l'enfant, dépourvue de tête.

Plus tard, le curé de Montgiscard apprend qu'une tête sculptée orne le mur d'une ferme voisine. Il la récupère et constate que les deux pièces coïncident parfaitement.

La statue d'origine est alors restaurée.



En 1865, à l'issue d'une grande procession de Montgiscard à Roqueville, la Vierge retrouve son lieu d'origine.



Les peintures murales de Bernadi

Cet artiste catalan né en 1922 a décoré plusieurs églises du Lauragais dans les années 1950.

Entre autres : Aurin, Tarel, Préserville, Montgiscard.

A Roqueville, son œuvre évoque des épisodes de la vie de Marie et recouvre l'ensemble des murs de la nef.

Ces peintures sont caractérisées par des couleurs vives et contrastées qui révèlent la chaleur méridionale.



"... et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire".

(Luc 2,16)



"Il y eut une noce à Cana de Galilée et la mère de Jésus y était".

(Jean 2,1)



Le jour de la Pentecôte, Marie et les Apôtres, réunis au Cénacle, reçoivent l'Esprit sous forme de langues de feu.